

CONTENU INFOLETTRE

POUR LE RÉSEAU DE PRODUCTEURS DE NOISETTES

NUMÉRO : Infolettre n° 1

DATE : Novembre 2017

SECTION 1 – ACTUALITÉ

Voici la première Infolettre du projet « *Sélection de cultivars de noisetier et optimisation des pratiques d'implantation adaptées aux conditions du Bas-Saint-Laurent* ». Cet outil de communication servira à informer l'ensemble des producteurs du réseau sur les activités passées, en cours et à venir. Elle arrivera tous les 2-3 mois dans votre boîte courriel, soyez à l'affût!

Nous sommes très heureux de participer à la mise sur pied d'un réseau de 22 producteurs de noisettes répartis sur huit MRC du Bas-Saint-Laurent. Malgré les défis qu'impose la gestion d'un projet de recherche chez 22 producteurs différents, le travail en réseau est un avantage qui permettra l'atteinte de résultats de recherche plus intéressants et pertinents pour appuyer le développement de la Filière noisette du Bas-Saint-Laurent.

Présentation de l'équipe de projet – Axe recherche

Voici l'équipe de recherche de Biopterre qui travaille sur le projet :



Maxim Tardif, chargé de projet : Le projet est sous la responsabilité de M. Maxim Tardif, DTA, qui détient un Diplôme d'études collégiales en Technologie de la production horticole et de l'environnement (Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de La Pocatière). M. Tardif a mené depuis 2007 plus de 50 projets dans l'axe Mycotechnologies, PFNL et cultures innovantes. M. Tardif sera responsable de la coordination du projet, de la supervision de l'équipe et des travaux, des liens avec les partenaires, du transfert technologique et de la retombée sur l'enseignement.



Pascale Malenfant, professionnelle de recherche : Mme Malenfant est détentrice d'un Baccalauréat en Études de l'environnement (Université d'Ottawa) et d'une spécialisation de 2^e cycle en Développement durable appliqué (Chaire en éco-conseil, UQAC). Chez Biopterre depuis 2012, elle a mené avec succès plus de 30 projets de recherche appliquée dans l'axe Mycotechnologies, PFNL et cultures innovantes. Elle sera en appui sur l'ensemble des activités scientifiques, elle sera aussi responsable de l'essai 3, de l'organisation d'activités, de la rédaction des rapports et des outils de transfert.



Félix Primeau-Bureau, Technicien de recherche principal : M. Bureau détient un Diplôme d'études collégiales en Techniques de bioécologie du Cégep de Saint-Laurent et un Baccalauréat intégré en environnements naturels et aménagés de l'Université Laval. Dans ce projet, Félix sera responsable technique et contribuera au bon déroulement des étapes terrain, telles que la préparation du matériel, l'implantation et l'entretien des dispositifs ainsi que la prise et la compilation des données. L'équipe technique sera complétée d'un autre technicien de recherche ainsi que de stagiaires étudiants.



Vincent Hamann-Benoît, stagiaire et étudiant à la maîtrise en agroforesterie : M. Hamann-Benoît détient un Baccalauréat en sciences de l'environnement de l'Université McGill, un Certificat en restauration écologique de l'Université de Victoria et effectue actuellement sa Maîtrise en agroforesterie à l'Université Laval, son sujet de recherche portant sur le déploiement de la culture de la noisette au Québec. Son expérience de recherche sur le noisetier cultivé au sud du Québec (Montérégie) est un atout pour le projet. Il est impliqué dans l'ensemble des étapes du projet, notamment dans l'élaboration des dispositifs expérimentaux, protocole et acquisition des plants et semences de noisettes.

Une équipe de professionnels (agronomes, biologiste, microbiologiste, technicien en horticulture, etc.) seront en soutien au projet en fonction des besoins. De plus afin d'assurer une expertise pointue sur la thématique du noisetier, un réseau d'expert québécois est également associé au projet.

SECTION 2 – COMMERCIALISATION (LES SAVEURS DU BAS-SAINT-LAURENT)

Le marché mondial de la noisette (ou de l'aveline) est en plein essor et croit de 5 % chaque année⁵. Le marché canadien de la noisette repose essentiellement sur l'importation (90 %)¹. On sait qu'en 2015, seulement au Québec, 132,7 M\$ ont été investis pour des noisettes importées principalement de Turquie et des États-Unis². Ces données laissent croire à un potentiel et une stabilité de marché à long terme⁴. Bien que l'on dénote un engouement accru pour la culture des noix au Québec, aucune n'est cultivée à grande échelle et peu de vergers sont à maturité en 2017³. Pour **Les Saveurs du Bas-Saint-Laurent**, dont l'expertise est avant tout de faciliter la commercialisation des produits agroalimentaires du BSL, ce projet est essentiel pour initier l'émergence d'une industrie de la noisette. Rappelons qu'en mars 2017, plus de 120 producteurs du BSL souhaitaient s'investir dans cette culture.

Références :

1. SÉNÉCHAL, N. 2008. Guide technique – *Culture de Noisetiers (Corylus sp.) en sous-bois d'érablière*. Faculté de foresterie de l'Université de Moncton, Campus d'Edmonton, Nouveau-Brunswick, Canada, 12 p.
2. Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques, lien : www.stat.gouv.qc.ca [Consulté le 6 avril 2017].
3. HARVEY, M-O. 2013. *La culture des noix au Québec*, Québec. Progrès forestier, Édition du printemps 2016, p. 18-21.
4. O'DELL, T. et ARGEN, H. 2014. *New Hazelnut Cultivars and a Trial to Evaluate Them in BC*. Horticulture Grower's Short Course, p. 121 à 125.
5. CÉSAR, N. 2015. *Un plan de 200 millions d'euros pour augmenter la production de noisettes en Lot-et-Garonne*. Site Internet L'Usine Nouvelle, Quotidien des usines, lien : <http://www.usinenouvelle.com/article/un-plan-de-200-millions-d-euros-pour-augmenter-la-production-de-noisettes-en-lot-et-garonne.N345112> [Consulté le 17 mars 2017].

SECTION 3 – SUIVI DU PROJET DE RECHERCHE

Entre le 12 septembre et le 30 octobre 2017, Vincent et Félix ont effectué les visites de caractérisation des sites d'implantation des noisetiers chez vous, les 22 producteurs du réseau. Le but était d'établir un premier contact avec vous pour connaître vos attentes et besoins par rapport au projet. De plus, des données ont été prises afin de choisir le meilleur site de culture (le type et la profondeur du sol, la protection des vents dominants, l'accès à l'eau, etc.). Suite à cette étape, des recommandations d'aménagements vous seront (ou ont été) envoyées afin d'assurer la préparation du site en prévision de l'implantation qui aura lieu au printemps 2018. Nous vous rappelons que vous êtes responsable de la réalisation de ces préparatifs.

La caractérisation des sites, les résultats des analyses de sol ainsi que les démarches d'approvisionnement des plants de noisetiers que nous avons faits cet automne nous permettent de concevoir les dispositifs et protocoles expérimentaux finaux et de faire une planification plus aboutie des travaux. Lorsque nous nous verrons cet hiver, l'équipe de recherche sera en mesure de vous expliquer plus précisément comment se passeront les implantations pour les années à venir. D'ici là, l'équipe travaille déjà à la planification de l'ensemble des travaux à venir et même la préparation des formations et autres activités de transfert qui auront lieu en 2018.

SECTION 4 – INFORMATIONS IMPORTANTES À RETENIR

- Merci de vous assurer que les recommandations d'aménagements pour votre site soient réalisées cet automne et ce printemps avant l'implantation.
- Nous vous ferons parvenir prochainement une invitation pour la rencontre des producteurs qui devrait avoir lieu en mars 2018.